Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 84 (1987)
Heft: 4

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Divers

RÉFLEXIONS SUR L'ARTICLE DE M. PAGNOL SUR LES ABEILLES

L'article qu'avait écrit Marcel Pagnol sur les abeilles me laisse absolument perplexe. Comment cet auteur dramatique, le plus joué dans le monde entier, cet homme de théâtre qui a vécu au cœur de la Provence tout imprégnée de senteurs et du bruissement des insectes si chers à J. H. Fabre, comment cet auteur de cinéma, ce grand écrivain dont les souvenirs ont enchanté des millions de lecteurs, a-t-il pu se laisser aller à écrire une horreur pareille? Peut-être aura-t-il été un jour piqué ou importuné par des abeilles et ce texte ne serait alors que le fruit d'une basse vengeance. Je penche plutôt pour une maladresse de l'auteur, très mal renseigné sur la vie de l'abeille dont il ignore les raisons du comportement, qu'il juge dénué de toute forme d'intelligence. Comme quoi, même les auteurs les plus prestigieux peuvent commettre de graves erreurs par manque de documentation ou par manque... de temps.

Paul Zimmermann

À L'OMBRE DES MICOCOULIERS...

Oui, je dois vous l'avouer, pour nous Méditerranéens, l'apiculture est une passion, un dérivatif, en un mot, la possibilité de fuir le vacarme des grandes villes pour nous plonger au plus vite dans le calme des garrigues.

Aller au rucher quand le soleil est au zénith, c'est pouvoir s'allonger paresseusement à l'ombre des grands arbres, regarder entre les branches l'armada des nuages blancs voguer dans le ciel bleu et rêver.

Tous les charmes de la nature se conjuguent alors pour notre bon plaisir:

Les sons et les parfums tournent
dans l'air du soir;
Valse mélancolique et langoureux vertiges!

Pourtant, un certain jour, la mélodie de Baudelaire fut troublée par le discours véhément d'une abeille, haranguant un auditoire assis en hémicycle au sommet d'une corolle.

Qu'il me soit permis de vous donner ici la traduction troublante en langage humain.

* * *

Je puis vous l'affirmer, l'homme ne manque pas d'audace. Tout lui est permis, même de procla-

mer, à qui veut bien l'entendre, qu'il est après Dieu le maître incontesté du monde qui l'entoure.

Ainsi, depuis la préhistoire, l'a-t-on vu roder, sourcils épais et front étroit, aux abords des cavités rocheuses que sont nos demeures.

C'est à grandes enjambées qu'il médite, se gratte la tête, que sa cervelle bouillonne au désir ardent d'accéder sans encombre à nos richesses.

Maintes fois nous l'avons vu s'enfuir en poussant des cris simiesques avec la ferme conviction de ne plus le revoir aux alentours de nos pistes d'envol.

C'était, mes sœurs, méconnaître sa ténacité, son besoin de tout posséder et sans tenir compte de nos ressentissements, au fil des ans il innove, il s'enhardit.

Son intelligence, sa curiosité l'amènent à nous loger dans des souches creuses, des récipients en terre cuite, qu'il rassemble et dispose non loin des cavernes lui servant de tanières.

Un jour, de son crâne hirsute, jaillit une idée. Il invente la ruche à cadres mobiles pour nous assurer plus de confort mais satisfaire en premier chef ses besoins toujours constants en nourriture succulente.

Cette ruche qui peuple ses campagnes et ses jardins a propulsé l'homo sapiens (admirons au passage ce titre ronflant) vers l'exploitation intensive de nos produits, à des recherches scientifiques, biologiques et j'en passe... pour mieux profiter de nos «excédents», quand sa nature généreuse veut bien nous consentir quelques miettes.

Vous qui m'entendez, avez-vous assisté à l'un de leurs congrès, visité leurs stands, participé aux conférences où nous sommes mises en vedette jusqu'à dévoiler impudiquement dans les moindres détails notre anatomie?

Savez-vous que nous l'avons aidé à créer une véritable industrie, utilisant les matériaux et les technicités les plus modernes, qu'il se regroupe enfin en sections et sociétés apicoles pour mieux défendre nos intérêts?

Oui, son génie est universel, mais soyons prudentes de ne pas lui rappeler qu'il est passé rapidement, après quelques milliers d'années... du stade de prédateur à celui de protecteur de la nature, toujours convaincu que sa science l'autorise encore à bousculer ruches et locataires, sans s'apercevoir un seul instant que son atavisme le ramène immuablement à des comportements toujours canalisés par des instincts primitifs.

Imaginons un instant que des «êtres venus d'ailleurs» envahissent sa planète, soulèvent ses toits de chaume, enfument copieusement ses demeures, déplacent à tout instant meubles et bibelots, dérangent bébés dans leurs landaus et prononcent un jugement irréfutable sur ses usages et coutumes.

Dans le but d'améliorer sa race, ils les transvasent dans des «maisons d'élevage», remplacent leur

mère vénérée par une «Signora de Alpha du Centaure», effectuent de nombreuses ponctions en ses greniers, les stimulent enfin d'infâmes sirops dopés de E410, stabilisants et vitamines diverses.

Pour conclure, ils les déplacent de plaines en montagnes, les mettent en contact avec des parasites venus d'étoiles lointaines dont ils ont par mégarde assuré gratuitement le transport et les rendent malades à perdre l'âme par l'emploi massif de thérapeutiques non appropriées.

C'est en remontant la Cannebière que l'homme diffusera ses slogans.

«Extraterrestres, retournez en vos galaxies, laissez en paix nos chromosomes évoluer aux cycles du temps et des saisons.»

Plût au ciel! nous ne ressemblons en aucune manière, nous abeilles, aux êtres étrangers que je viens de vous décrire.

Il est grand temps de lui transmettre un message, de l'engager à jeter au plus vite son masque d'apprenti sorcier et de vivre heureux, comme nous, en symbiose avec la nature.»

L'astre du jour disparaissait derrière les grands tamarins; rapidement je rentrai chez moi, tourmenté par ce cauchemar... avec la hantise de m'entendre dire qu'en écoutant chanter les cigales, j'avais encore une fois trop longtemps conversé avec Bacchus.

Si d'aventure un certain sacerdoce vous conduit religieusement dans les vignes du Seigneur, interrompez un moment vos prières pour entendre ce que le mistral murmure aux branches des micocouliers.

Norbert Mathieu

À VENDRE

d'occasion
15 nourrisseurs Lienherr.

Ph. Breitler, Colombier
Tél. (038) 41 21 89 (le soir)

À VENDRE

rucher de 25 colonies, situé sur la commune de Versoix, 18 colonies en système Bürki en pavillon sur remorque, 7 colonies en système Normale allemande (divisibles). Bon état général de la totalité du matériel. L'emplacement doit être évacué.

Pour traiter, s'adresser à: W. Herren, ing. ETS, route de Faoug 31, 1781 Courgevaux, tél. (037) 71 54 73.

ACTION

Rayons neufs, bois tilleul, rabotés quatre faces, pour ruches suisses, corps et hausse à 50% prix catalogue, ainsi que ruches suisses vides, état de neuf. Prix avantageux.

Marcelin Ribeaud
2892 Courgenay, tél. (066) 71 16 49